

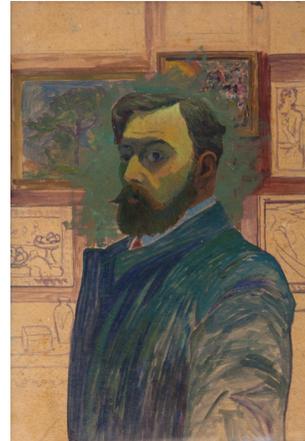
GUSTAVE FAYET : UN ARTISTE EN CONSTANTE EVOLUTION 1865-1925

Gustave Fayet naît en 1865 dans une famille de propriétaires viticoles, artistes et collectionneurs. Il apprend la peinture dans l'atelier familial. Très vite, il a un goût prononcé pour la couleur que l'on trouve dans ses peintures. Il expose régulièrement aux salons. En 1893, il épouse Madeleine d'Andoque de Sérège, lors de leur voyage de noces, il découvre la lumière de Venise. A partir de 1896, il se lance dans la création de céramiques en grès émaillé avec Louis Paul. En 1899, il hérite de son père et commence à acheter de nombreuses œuvres d'artistes de son temps (Van Gogh, Redon, Gauguin, Bonnard....) et devient un immense collectionneur.

En 1900, il est nommé conservateur des musées de Béziers et organise tous les ans des expositions d'art moderne. Vers 1902, il mène une grande réflexion sur sa création. Sur les conseils d'Odilon Redon, qui l'interroge : « Exprimez-vous dans votre peinture la profondeur de votre âme ? »... Il s'arrête alors de peindre. Dix ans plus tard, après avoir vécu à Paris, acheté et restauré l'Abbaye de Fontfroide, avoir fait décorer sa bibliothèque par Odilon Redon, il reprend ses pinceaux et réalise des paysages aquarellés et des représentations végétales, florales et oniriques à l'aquarelle sur papier buvard. En 1917, ces buvards deviennent des étoffes, puis en 1920, des tapis dans un atelier qu'il crée avec son ami Fernand Dumas. A la même époque, il réalise de nombreuses illustrations de livres, dont *Mireille* de Frédéric Mistral. En 1924 et 1925, il voyage aux Baléares et en Italie pour créer. Il réalise des séries d'oliviers noirs et des vues de Venise à l'aquarelle sur papier buvard.



Madame Fayet et Yseult, 1901



Autoportrait inachevé, vers 1902



Mer et Rochers, pastel, 1902



Environs de Fontfroide, aquarelle, 1914



Vue de Venise, aq. buvard, 1925



Céramique vers 1896



Les Cyprès Bleus, 1902



Montagne bleue, rose, aq. buvard, 1911



Illustration de *Mireille* de Frédéric Mistral, 1922



Olivier, Majorque, Encre, 1924

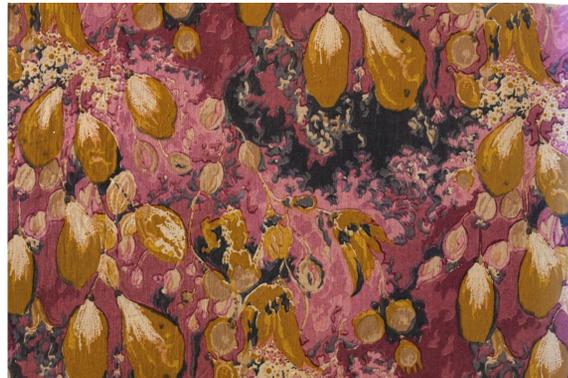
LES BUVARDS : UNE OUVERTURE AUX ARTS DECORATIFS

En 1911, Gustave Fayet reprend ses pinceaux, après avoir opéré une véritable remise en questions artistique, influencé par les artistes qu'il collectionne et par son maître Odilon Redon. Sur un papier buvard, il peint à l'aquarelle des motifs inspirés de formes végétales, flores terrestres ou sous-marines, réelles ou imaginaires. Pour obtenir ce résultat, l'artiste utilise un papier buvard qui « ne boit pas trop », il le mouille et applique ensuite sa couleur donnant l'impression que l'œuvre est réalisée sur l'eau.



DES BUVARDS AUX ÉTOFFES :

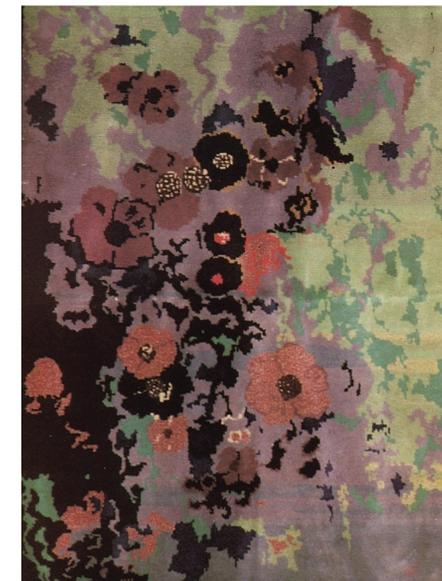
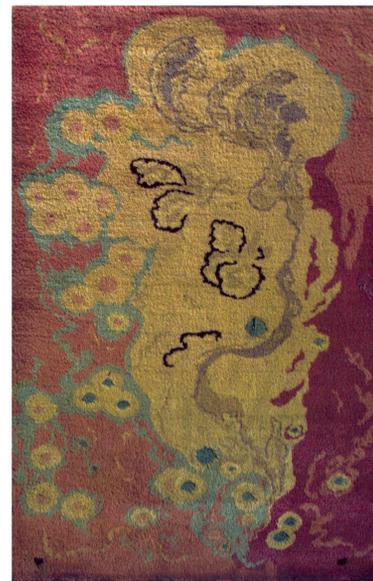
A partir de 1917, ces aquarelles intéressent un producteur de tissus d'ameublement, la maison Dumas-Barbedienne à Montreuil, qui les utilise comme motif pour des étoffes et papiers peints.



DES ÉTOFFES AUX TAPIS AU POINT NOUÉ :

Devant le succès rencontré, Gustave Fayet, grand entrepreneur, décide d'exploiter lui-même son travail. En 1920, il s'associe avec son ami Fernand Dumas, qui avait monté avec son épouse Thérèse, un atelier de restauration de tapis à Paris, et crée en parallèle des tapis sur le modèle de ses buvards. L'artiste doit agrandir au carreau ses buvards, il choisit et échantillonne lui-même les laines afin d'avoir dans les tapis les tons vibrants des aquarelles. Dans l'atelier de la Dauphine ouvert en 1920, on tisse des tapis au point noué, montés sur des métiers verticaux.

A partir de 1921, les tapis Fayet sont sélectionnés au Salon d'Automne. On apprécie leurs couleurs et leur originalité, car ils ne sont pas composés en symétrie. En 1923, les expositions se succèdent et Gustave Fayet décide de vivre de son art. En 1925, il présente plusieurs tapis lors de la grande exposition des arts décoratifs de Paris, l'Etat lui achète un tapis et on lui commande une grande rétrospective. Celle-ci se déroule en mars 1926, elle est une véritable consécration, mais se fait sans Gustave Fayet disparu en septembre 1925.



DES AMIS ET ARTISTES FIDÉLES...

Gustave Fayet a côtoyé les grands artistes de son temps : il les a collectionné avec passion, les a sollicité pour décorer ses intérieurs et a collaboré artistiquement avec certains d'entre eux. On retrouve donc leur influence dans le travail décoratif de Gustave Fayet.

BONNARD, PIERRE : (Fontenay-aux-Roses 1876 - Le Cannet 1947). Peintre français, ami de Denis Vuillard et Sérusier, avec qui il formera le groupe de Nabis dont Odilon Redon est proche. Il est présent sur le tableau de Maurice Denis *Hommage à Cézanne*, Paris 1900. Gustave Fayet achète certaines de ses œuvres lors de ses séjours à Paris, notamment un paravent dont il fait mention dans une lettre en 1901 (« c'est tout bonnement délicieux »). Il possède aussi une des plus belles œuvres de l'artiste : *La Place Clichy*. Bonnard réalise également des panneaux décoratifs pour sa maison d'Igny achetée en 1912.

DUMAS, FERNAND : (Perpignan 1877 - 1927). Banquier et homme d'affaire de Perpignan, il est le mécène du groupe des Artistes roussillonnais. Il finance la revue *La Clavellina*. Il épouse en 1905 Thérèse de Crozals (surnommée la Contessina). Il crée dans leur maison de Finestret un four où Bausil et Codet font cuire leur céramique. En août 1905, il promène Mette Gauguin dans son automobile lors de son séjour dans le sud. Proche de Monfreid et de Fayet, il est envoyé en Tunisie avec sa femme. Pendant la guerre, là-bas, ils apprennent la technique de fabrication des tapis. De retour en France en 1920, il crée l'Atelier de la Dauphine à Paris où sont réalisés des tapis au point noués d'après les buvards de Gustave Fayet.

GAUGUIN, PAUL : (Paris 1848 - Atuona, Iles Marquises 1903). Peintre, sculpteur et céramiste français. Ami de Georges-Daniel de Monfreid depuis 1887, son art sera apprécié, et aura une influence considérable sur de nombreux artistes et personnages de son époque. Gustave Fayet lui voue une grande passion, et à partir de 1900 ils échangent des lettres. Gauguin réalise pour Fayet le bois sculpté *Guerre et Paix*. Gustave Fayet présente plusieurs de ses œuvres lors de l'exposition de 1901, dont *Oviri* (grès aujourd'hui au Musée d'Orsay, acheté par Fayet en 1905 et prêté pour la rétrospective de 1906). La disparition de Gauguin sera un grand choc pour Fayet qui envisageait de lui consacrer une exposition à Béziers en 1903, si ce projet n'a pas pu se réaliser, Gustave Fayet rend hommage à Gauguin en prêtant pour sa rétrospective du Salon d'automne de 1906, soixante-quinze œuvres.

PAUL, LOUIS : (Béziers 1854 - 1922). Peintre, sculpteur et céramiste, qualifié « artiste peintre conservateur du musée de la ville... ». Elève de son père Théodore Paul (sculpteur), de Cabanel et de Millet. Boursier à l'école des Beaux-Arts de Paris à partir de 1875. Lorsque sa ville s'informe sur l'avenir de son artiste, une lettre de l'Ecole des Beaux-Arts dit de lui qu'il travaille trop rarement dans l'atelier de son professeur pour voir ses progrès. En 1882, la bourse lui est supprimée. Il s'insurge... (Rôle de Labor, dans cette histoire très conservateur et directif...). Lauréat du Salon de Paris en 1886 et en 1890, il ouvre un cours séparé homme femme, le 1er septembre 1890, chez lui rue de l'Hospice Saint Joseph, dont l'annonce imprimée porte : Académie de dessin, peinture et sculpture, aquarelle et barbotine... En 1901, il est nommé « officier d'académie ». Il est l'adjoint de Gustave Fayet dans son poste de conservateur de Musée de Béziers et l'aidera à organiser les expositions annuelles ; il lui succèdera à son départ en 1905. Ils réalisent ensemble une série de céramiques qu'ils cosigneront (vers 1897). Il crée en 1909, une revue satirique : *Tout Béziers y passera* dans laquelle il dessinait des caricatures.

REDON, ODILON : (Bordeaux 1840 - Paris 1916). Peintre, dessinateur et décorateur français. Il rencontre Gustave Fayet un peu avant 1900 par l'intermédiaire de Maurice Fabre ; c'est après avoir vu une lithographie de Redon, *Le Pégase Captif*, que bouleversé, Gustave Fayet veut connaître son auteur. Il est séduit par le personnage, il va le voir de temps en temps et ils deviennent amis. Gustave Fayet est un de ses plus grands amateurs, il présente ses œuvres aux Salons de Béziers. Quand Fayet part à Paris ils se voyaient très régulièrement. Lorsque Gustave Fayet s'occupe de l'Abbaye de Fontfroide, c'est à Redon qu'il commande la décoration pour la bibliothèque *Le Jour et La Nuit* (1910-1911), qui est l'une des œuvres majeures de l'artiste. Il fait plusieurs séjours à Fontfroide avec sa famille. Il s'intéresse aussi à l'occultisme. Les deux hommes ont des passions communes : un univers artistique rempli de fleurs, la lecture (en particulier celle d'André Suarès). Redon joue un rôle très important dans la vie d'artiste de Gustave Fayet ; ce serait sous son impulsion qu'il aurait arrêté d'exposer vers 1900, puis repris quelques années plus tard pour faire ses aquarelles et ses tapis. A la mort de Redon en 1916, Gustave Fayet écrira un très bel hommage dans le supplément littéraire du *Times*.

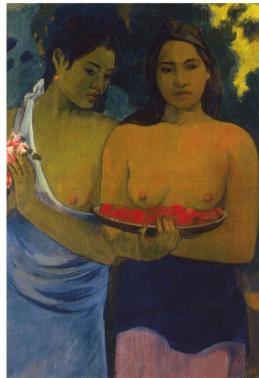
VAN GOGH, VINCENT : (1853 Groot-Zundert - 1890 Auvers-sur-Oise). Peintre néerlandais, dont les compositions se caractérisent par une pâte épaisse très colorée. Il part travailler à Auvers, puis Paris où il rejoint son frère Théo en 1886 à Montmartre, là il découvre Delacroix, Puvis de Chavannes et Monticelli et travaille chez le peintre Cormon où il rencontre Emile Bernard et Toulouse-Lautrec. En 1888, il part pour le Midi à Arles où il vit grâce à une rente versée par Théo son frère. Il produit beaucoup notamment les fameux portraits du facteur, les tournesols, il représente tout son univers de vie, il y a également des encres de Chine représentant les paysages des Saintes-Maries-de-la-Mer... En octobre 1888, il est rejoint par Gauguin avec qui il a pour projet de fonder l'Atelier du Midi mais la cohabitation se termine en décembre de la même année suite à de gros différends (le 24 décembre Van Gogh se coupe l'oreille). Durant les deux dernières années de sa vie, il fera ensuite trois séjours en hôpital psychiatrique (deux en Arles et un à Auvers), il produit toujours beaucoup. Il se suicide en juillet 1890. Gustave Fayet fut un de ses plus grands amateurs. Parmi les œuvres majeures de Van Gogh dans la collection Fayet il y a : *L'Homme à la Pipe*, *Le Jardin de Daubigny*, *La Pietà* (d'après Delacroix)...



P. Bonnard, *Place Clichy*, 1906-1907



G. Fayet/La Dauphine, Tapis



P. Gauguin, *Deux Tahitiennes*, 1899



G. Fayet/L. Paul, *Vase aux nénuphars*, 1896-1901



O. Redon, *Le Jour, Abbaye de Fontfroide*, 1910-1911



V. Van Gogh, *L'Homme à la Pipe*, 1889